

contre l'autre, n'ayant qu'un but, qu'un désir, se frapper au visage, à la poitrine, à la tête, n'importe où. Des hommes ! des êtres créés à l'image de la Divinité !

La foule haletante suit toutes les péripéties de ce hideux combat. Enfin voici des coups bien portés qui retentissent dans la salle et les applaudissements éclatent.

Le sang coule, c'est le triomphe du pugiliste.

Et cela dure des heures, et quand l'un des adversaires tombe, affaibli, épuisé, meurtri, l'autre, souvent meurtri aussi, est proclamé vainqueur ; le prix de l'enjeu lui est remis, et demain les journaux porteront son triomphe à la connaissance du pays tout entier.

Ce n'est pas au Canada, Dieu merci, que de pareilles scènes ont lieu ; puisse notre peuple les avoir toujours en horreur !

Lorsque quelques uns de ces pugilistes célèbres sont passés dernièrement dans notre ville, on leur a fait grand accueil ; leur portrait a été mis dans les rues sous les yeux des passants ; certaines feuilles ont chanté leurs exploits, la foule est accourue pour les voir : c'est assez, c'est bien assez !

---

## LA REPONSE DU BON DIEU

---

C'était au mois de décembre 1870, pendant la terrible guerre qui a démembré la France. Un épais manteau de neige couvrait la terre et les rafales d'une bise glaciale la soulevaient en d'innombrables tourbillons. Les canons prussiens ronflaient sous les murs de Paris assiégé ; et déjà la famine se faisait durement sentir dans la grande ville.

Il y avait dans un quartier reculé de cette cité immense, au sixième étage d'une maison, une pauvre famille d'ouvriers dans la plus pressante détresse. Elle se composait du père, de la mère, d'une petite fille d'une dizaine d'années et de deux petits enfants en plus bas âge. C'était une famille de très bons chrétiens. Malgré la cherté très élevée des vivres, ce petit ménage avait vécu jusque-là dans une nonnête aisance, et la joie chrétienne restait assise près de ce modeste foyer tant que dura la santé.

Mais le bon Dieu envoie l'épreuve à ceux qu'il aime ; et d'ordinaire il les choisit pour leur faire part de sa sainte croix. Il prit plaisir à visiter ainsi la famille dont je parle. Le père fut atteint d'une très grave maladie qui le réduisit en quelques jours